Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

**276 | Juillet-Décembre
Éduquer en Asie**

Des réformes pour l'égalité des genres à l'école : le cas des manuels d'école primaire en Corée du Sud

Estelle Cheon et Aline Henninger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/8486>

DOI : 10.4000/com.8486

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2017

Pagination : 189-199

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Estelle Cheon et Aline Henninger, « Des réformes pour l'égalité des genres à l'école : le cas des manuels d'école primaire en Corée du Sud », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 276 | Juillet-Décembre, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 26 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/com/8486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.8486>

Des réformes pour l'égalité des genres à l'école : le cas des manuels d'école primaire en Corée du Sud

Estelle Cheon et Aline Henninger

I - Les réformes dans un cadre historique, législatif et institutionnel

Dans les années d'effervescence politique qui suivent la fin de l'occupation japonaise, la Corée du Sud met en place une série d'institutions et de réformes pour définir un nouveau cadre démocratique, une option alors appuyée par le gouvernement américain. Devenue indépendante peu après la défaite et la capitulation du Japon le 2 septembre 1945, la Corée redessine ainsi son cadre politique. Les États puissants, l'URSS, les États-Unis et la Chine interviennent sur le plan idéologique pour définir les frontières coréennes. En Corée du Sud, au sud du 38^e parallèle, les Nations Unies supervisent des élections pour l'assemblée constitutionnelle le 10 mai 1948 sous le contrôle du gouvernement militaire de l'armée américaine. Le 20 juillet 1948, l'assemblée constituante procède à la première élection présidentielle et la République de Corée est proclamée le 15 août suivant. En Corée du Nord, le 25 août 1948, le comité populaire provisoire organise des élections législatives et, le 9 septembre, l'Assemblée populaire suprême proclame la République populaire démocratique de Corée.

L'éducation constitue un aspect important du cadre législatif national. La nouvelle Constitution de Corée du Sud, promulguée le 17 juillet 1948, définit les orientations principales à respecter, surtout le chapitre 2 à l'article 16 qui définit l'enseignement primaire de la manière suivante : « Tous les citoyens

sont égaux et ont le même droit à l'éducation. L'enseignement primaire est obligatoire et gratuit. Toutes les institutions éducatives sont sous la supervision de l'État et le système éducatif est déterminé par la loi. »

Promulguée en 1949, la Loi sur l'éducation, qui dépend directement de la Constitution, définit les principales mesures nécessaires pour fonder le système d'éducation sud-coréen contemporain (Gauthier, 2002). Elle définit ainsi un système éducatif public homogène, selon le modèle 6-3-3-4 pour le nombre d'années à l'école élémentaire, au collège, au lycée puis à l'université. Elle instaure la formation des enseignants, définit les idéaux démocratiques à incorporer dans le curriculum de l'éducation obligatoire. Cette loi affirme le droit de tous les citoyens de recevoir gratuitement six années d'enseignement primaire. Cette Loi sur l'éducation fait partie depuis le 1^{er} mars 1998 de la Loi fondamentale sur l'éducation, la Loi sur l'éducation élémentaire et secondaire (qui a été révisée 38 fois de manière partielle depuis 1949) et la Loi sur l'enseignement supérieur.

Le système coréen demeure centralisé depuis sa création : au niveau du gouvernement central, le ministère de l'Éducation (MOE) assume les responsabilités principales de gestion des politiques éducatives. Des bureaux d'éducation assurent le maillage à l'échelle des départements et à l'échelle municipale : ils supervisent directement les écoles primaires.

Depuis l'indépendance de la Corée du Sud jusqu'à nos jours, la définition de l'individu et son rôle dans la société ont toujours été au cœur des débats portant sur la valeur et le rôle de l'enseignement primaire.

Au-delà de la réforme législative générale pour l'enseignement primaire en Corée du Sud, nous allons analyser la question de l'égalité des genres en précisant le cadre où s'exercent les révisions des programmes et des manuels scolaires puis en analysant des illustrations significatives de ces réformes

II - Comprendre l'exercice des réformes en faveur de l'égalité des genres dans les manuels scolaires

1 - Des programmes et manuels scolaires en évolution constante

Le programme national coréen est révisé périodiquement pour refléter les exigences nouvelles dans différents domaines éducatifs, les besoins émergents d'une société en évolution rapide et de nouvelles frontières dans les disciplines académiques. Les normes de programme servent de base pour le contenu éducatif et l'édition des manuels, qui sont utilisés par les écoles. Ce programme, nommé « Curriculum national », a été révisé à plusieurs reprises

pour répondre à l'évolution constante des besoins nationaux et sociaux de la Corée. Des révisions importantes ont eu lieu à sept reprises en 1954, 1974, 1981, 1988, 1995 et 1998 ; ainsi que des révisions partielles en 2006, 2007 et 2009. Une autre révision du programme a été effectuée pour tous les niveaux en 2015. Ce curriculum national révisé de 2015 est mis en œuvre graduellement à partir des années d'école élémentaire, en 2017.

C'est notamment sous la houlette de l'Institut national pour l'évaluation et les programmes d'éducation (KICE, Korea Institute of Curriculum and Evaluation), établi en janvier 1998 et financé par le gouvernement coréen, que les contenus des manuels sont élaborés. Cet Institut (KICE) mène des recherches sur les politiques relatives aux manuels scolaires et délivre l'autorisation d'élaborer et de distribuer des manuels. Il applique strictement l'autorisation des manuels au nom du gouvernement (UNESCO, 2010-2011). Pour chaque révision de contenus, des recherches sont menées sur l'année et impliquent à la fois les membres du KICE, les bureaucrates du ministère de l'Éducation, des enseignants, des formateurs, des universitaires et des parents. Une partie des réunions sont publiques et les points controversés sont portés au débat public.

Les manuels scolaires et les manuels des enseignants sont élaborés dans le cadre du programme national et sont classés en trois catégories : dans la première on compte les manuels édités et publiés par le ministère de l'Éducation, dans la deuxième les manuels publiés par des maisons d'édition privées ayant reçu l'agrément du ministère et dans la troisième d'autres matériaux reconnus par le ministère comme pertinents et utiles. Par exemple, pour l'école maternelle, une collection de matériels didactiques pour les enseignants a été développée en tant que manuels de catégorie un. En revanche, le programme d'études de l'école primaire est passé d'un seul manuel par sujet à la pratique actuelle consistant à autoriser plusieurs manuels par matière, de sorte qu'une variété de manuels de catégorie un sont en cours d'élaboration pour l'enseignement primaire. Avec l'introduction d'une éducation plus complète en anglais en 1997, des manuels sont également publiés en langue anglaise. La plupart des manuels du cursus général, à l'exception du coréen, de l'éthique et de l'histoire de la Corée, doivent être autorisés par le ministère de l'Éducation. La plupart des manuels de niveau avancé sont élaborés par des organismes de recherche et des universités mandatés par le ministère de l'Éducation.

2 - Les politiques en faveur de l'égalité des genres

La question de l'égalité des genres est clairement apparue sur la scène politique coréenne dans les années 1980. On voit la mise en place en 1983 d'une Commission de délibération sur ce sujet, puis en 1988, celle d'un

deuxième ministre d'État aux affaires politiques chargé de ce sujet, et en 1998 est fondé le Comité spécial présidentiel pour les femmes. À partir de la deuxième moitié des années 1980, le gouvernement coréen a par exemple modifié les lois existantes qui maintenaient une discrimination fondée sur le sexe. Dans les années 1990, ce sont des lois spéciales sur la violence sexuelle et la violence domestique qui ont été mises en place.

C'est en 2001 que l'inégalité entre les genres devient une question politique à part entière : cette année est institué le ministère de l'Égalité des sexes, qui devient en 2005 le ministère de l'Égalité des genres et de la famille (MOGEF, Ministry of Gender Equality and Family). L'existence du ministère sud-coréen du genre MOGEF, qui est un ministère autonome se concentrant uniquement sur l'égalité des genres, montre l'engagement de l'État envers une politique nationale de promotion de l'égalité des genres (Kim, 2007 : 111-113 et 123). Il a été fondé en 2001 avec un personnel minimal d'environ 100 personnes qui, en décembre 2016, est passé à 253 personnes. Le changement de nom et de tâches du ministère en 2005 marque les divergences qui peuvent coexister au sein du gouvernement sud-coréen en ce qui concerne l'égalité des genres. Pourtant, le ministère maintient sa mission de base qui consiste à promouvoir l'autonomie des femmes et l'égalité des sexes. Des stratégies sont mises en œuvre telles que l'amélioration de l'égalité des genres à l'école, la promotion de la culture de l'égalité des genres dans la vie quotidienne et l'augmentation de l'efficacité de l'éducation civique sur l'égalité des sexes.

Malgré les efforts menés, la Corée du Sud est classée 115 sur 149 dans le rapport 2018 du Global Gender Gap Report et dans le domaine éducatif, elle obtient la centième place. Si les critères de ce classement sont discutables, il reflète néanmoins le statut hiérarchisé entre les hommes et les femmes qui imprègne aujourd'hui la société sud-coréenne. Même si le gouvernement assume le rôle principal dans l'éducation à l'égalité des genres, sa performance a été plutôt superficielle depuis que le ministère de l'Éducation, qui prend en charge l'éducation sur le genre dans les écoles, ne s'est pas avéré être véritablement intéressé par la question de l'égalité des genres (Korean Women's Development Institute, 2017 : 17).

Néanmoins, l'institutionnalisation des questions de genre permet de rendre visible la question des inégalités et de soutenir les acteurs de la société civile mobilisés en faveur de l'égalité des sexes. La mise en œuvre d'institutions dédiées à l'égalité des sexes en Corée a permis d'accélérer plusieurs mesures pour atteindre cet objectif, notamment dans le domaine éducatif. La coordination entre le ministère de l'Égalité des sexes et de l'Éducation a permis de soutenir les demandes des enseignants et des organisations civiles en faveur d'une révision des contenus à caractères sexistes dans les manuels.

3 - La révision des stéréotypes sexuels dans les manuels scolaires : un consensus en faveur de la place des filles et des mères

Les matériels pédagogiques, notamment les manuels, peuvent véhiculer une vision différenciée et sexiste des aptitudes féminines et masculines. Étant donné l'importance des manuels dans les pratiques enseignantes en Corée centrées sur le curriculum, la question des représentations de genre dans les manuels coréens se pose avec d'autant plus d'acuité. Ces manuels dont le contenu peut sembler de prime abord anodin mettent en réalité en scène des rôles de sexe séparés et hiérarchisés, à travers les dessins et les textes. Ces représentations différenciées sont principalement imputables au déséquilibre numérique entre personnages enfantins masculins et féminins, mais surtout aux portraits des adultes. Les personnages masculins s'imposent dans les manuels comme acteurs premiers et essentiels, alors que les personnages féminins s'effacent progressivement : cette prééminence du masculin tend à le transmuier en neutre, ce qui dévalorise ainsi le féminin qui est marginalisé (Cromer, 2010). Les rapports de l'Institut coréen pour le développement des femmes (KWDI) ainsi que les recherches sur les manuels scolaires soulignent ce point (KWDI 2017, Lee Kyong-Won, 94-95).

Ce n'est qu'avec les dernières modifications du curriculum que les représentations genrées des manuels ont pu être modifiées. Estelle Cheon explique que, en 2007, vingt et une illustrations de manuel d'école primaire ont également été modifiées pour supprimer les contenus à caractère sexiste (Cheon, 2015).

Les trois exemples ci-dessous marquent la volonté d'équilibrer le partage des tâches au sein de la famille :

Dans la version de 2006, la mère, debout et sans place à table, sert de façon visible les membres de la famille (sur la vignette, le père) alors que dans la version de 2007, la mère est assise à table avec l'ensemble des membres de la famille, les grands-parents et les enfants.

On voit ici que la femme est reléguée à l'arrière-plan lorsque le père et le fils vénèrent l'autel familial au cimetière. Cette image est hautement symbolique d'une représentation de la famille patrilinéaire : la mère n'a qu'un rôle de second plan, dévouée au soin de son mari et de son fils pour assurer la transmission familiale. La version révisée montre, cette fois-ci, la mère priant en même temps et au même endroit que son mari. Un enfant a également été ajouté, une fille au regard de ses vêtements, ce qui enlève le caractère patrilinéaire de la transmission père-fils.

**Illustrations 1 et 1 bis - Manuel d'éducation civique (Bareunsaenghwal 바른생활),
2^e semestre, première année de l'école primaire, 2006, page 87,
et sa version révisée en 2007 à droite**

**Illustrations 2 et 2 bis - Manuel d'éducation civique (Bareunsaenghwal 바른생활),
2^e semestre, deuxième année de l'école primaire, 2006, page 72
et sa version révisée en 2007 à droite**

Sur la version de 2006, on voit une mère (ici entourée) qui prépare le repas, aidée de sa fille qui met le couvert : ce sera ensuite le père qui préparera le repas dans la version de 2007. Enfin dans la version de 2009, on voit le père et la mère qui préparent ensemble le repas, et le fils qui met la table.

Ces changements lors des révisions de 2007 et 2009 ont clairement l'intention de représenter une famille où la mère n'assume pas la totalité des tâches domestiques, ce qui correspond encore partiellement au modèle familial et sociétal en place dans la Corée du Sud des années 2000 et 2010.

Cette évolution représentée, par les trois illustrations ci-dessus, est intéressante à analyser. Finalement, la dernière image où un garçon met le couvert ne correspond-elle pas également à une représentation sexuée ?

Illustration 3, 3 bis et 3 ter - Révisions successives d'un manuel d'éducation civique de première et deuxième année, versions de 2006, 2007 et 2009 de gauche à droite

4 - Présence de la discrimination sexuée dans des manuels actuels

Citons deux exemples tirés des manuels actuels qui font polémiques.

Illustration 4 - Le chapitre « Compétition » d'un manuel actuel d'éducation physique de 6^e année de l'école primaire, 2017 (cliché KIGEPE)

En 2017, le cercle des enseignants de l'école primaire Bugi de la province de Chungcheongbuk-do, qui travaille au sein d'une école modèle de l'Institut coréen KIGEPE (Korea Institute for Gender Equality Promotion and Education), a communiqué le résultat de l'analyse des discriminations sexuées

dans des manuels de l'école primaire. Après avoir examiné des manuels, ils ont pointé certains aspects qui donnent matière à réfléchir. Par exemple, l'image ci-dessus qui représente une scène de badminton : les joueurs, l'arbitre, l'entraîneur sont tous masculins, seules les supporters sont de sexe féminin.

Illustration 5 - Le chapitre « Présentation d'institution : National Forensic Service » d'un manuel actuel de sciences de 3^e année (équivalent du CE2 en France) de l'école primaire, 2018 (cliché KIGEPE)

Du 20 août au 7 septembre 2018, le ministre de la Condition féminine et de la Famille a lancé une enquête en ligne pour collecter les opinions des citoyens sur des dessins ou expressions sexués dans les manuels. 894 citoyens ont répondu. La photo ci-dessus a fait l'objet de beaucoup de commentaires. Les citoyens ont fait remarquer que les personnes travaillant dans ce service scientifique étaient des hommes, les femmes restant invisibles.

D'après l'analyse des professions représentées dans les manuels de l'école primaire, les hommes jouent un rôle important dans le domaine historique, économique, politique, culturel, et sportif, et les hommes sont plus souvent représentés que les femmes. Pour ce qui concerne le métier d'enseignant, ce sont le plus souvent des maîtres qui enseignent les matières scientifiques et des maîtresses qui enseignent la cuisine et la musique. Malgré les divers statuts et les rôles des femmes, le contenu et les images des manuels contribuent au renforcement du stéréotype « homme supérieur, extérieur, actif » et femme « inférieure, intérieure, soumise », bien au contraire.

Conclusion

Les représentations et contenus à caractère sexiste dans les manuels sud-coréens sont toujours omniprésents, que ce soit pour les manuels d'école primaire ou pour le collège et le lycée (Song, 2013). Les hommes sont souvent représentés comme étant plus actifs que les femmes tandis que les femmes

sont représentées comme étant calmes, passives et en retrait. Certaines parties des manuels ne reflètent pas l'évolution de la réalité.

En Corée du sud, environ 5 828 heures de cours sont assurées durant les six années d'études en école primaire. Au cours de ces six années, les contenus du cours de « société » (*sahoe*, 사회) du deuxième semestre pour les niveaux de quatrième année de l'école primaire (l'équivalent du CM1 en France) traitent directement de la question de l'évolution du rôle sexué et de l'égalité des genres dans le chapitre consacré à l'évolution de la société et de la vie quotidienne. Il s'agit d'un module d'environ 4 heures de cours.

Depuis la fin des années 1990, la Corée du Sud s'intéresse fondamentalement au problème de l'inégalité des genres. Le contenu des manuels ne cesse d'être révisé par rapport à cette question. Malgré plusieurs modifications, notamment en 2007, les manuels scolaires, outils pédagogiques qui ont une légitimité, proposent donc toujours dans les années 2010 des représentations genrées dont l'influence, difficilement quantifiable, est indéniable sur les enfants. Toutefois, la conscience de l'égalité des genres commence à faire changer les manuels dans le pays que l'on peut qualifier comme le plus imprégné de néoconfucianisme.

Bibliographie

Cheon E., 2015 - *L'égalité des genres dans les écoles primaires en Corée du Sud*, communication pour le cinquième congrès du Groupement d'intérêt scientifique GIS Asie Pacifique à l'INALCO, Paris, 11 septembre 2015.

Collectif, 1974 - *Problématique dans l'éducation primaire*. (Chodeunggyoyugui jemunje, Hangukgyoyukhakhoe pyeon 초등교육의 제문제, 한국교육학회 편). Académie de l'éducation coréenne. Séoul : édition formation et compétences.

Collectif, 1980 - *30 ans d'éducation en Corée* (Hangukgyoyuk 30, hangukgyoyuk30nyeon pyeonchanwiwonhoe 한국교육 30, 한국교육30년 편찬위원회). Comité de publication, 30 ans de l'éducation en Corée, ministère de l'Éducation et de la Culture.

Collectif, 1997 - *Rapport manuel des statistiques en éducation* (Gyoyuktonggyeyeonbo 교육통계연보). Ministère de l'Éducation.

Collectif, 2007 - *Manuel pour l'éducation de l'égalité de genre* (Yangseongpyeongdeung gyoyuk maenyueol 양성평등 교육 매뉴얼). Ministère de l'Éducation des sciences et de la technologie.

Cromer S., 2010 - « Le masculin n'est pas un sexe : prémices du sujet neutre dans la presse et le théâtre pour enfants », *Cahiers du genre*, vol. 2, n° 49, p. 97-115.

Gauthier P.-L., 2002 - « L'éducation en Corée du Sud, laboratoire du néo-libéralisme », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 30, p. 125-132.

Kim S., 2007 - « Gender Equality Legislation in Korea », *Asian journal of Women's Studies*, 13, 3, p. 109-131.

Kim J. C. et Wang S.-S., (김재천, 왕석순), 1999 - *Étude sur la méthode vers la réalisation de l'éducation de l'égalité de genre dans le 7^e processus d'élaboration d'un curriculum* (Je 7cha gyoyukgwajeong'eseoui yangseongpyeongdeunggyoyuk silhyeonbang'an yeongu 제 7차 교육과정에서의 양성평등교육 실현방안 연구). Korea Institute for Curriculum and Evaluation.

Korean Women's Development Institute, 2017 - *South Korean gender equality policy and measures to increase its effectiveness*, KWDI publications, URL : <http://eng.kwdi.re.kr>

Lee K., 1993 - Les rôles sociaux sexués différenciés et l'éducation des filles en Corée du Sud : un double standard dans l'éducation (*Kankoku ni okeru seibetsu yakuwari bungyôkan to joshi kyôiku, kyôiku no ba ni okeru nijûkôzô*), *Japan Society of Family Sociology review*, vol. 5, p. 87-100.

Nations Unies, 2015 - *Eliminating gender bias in textbooks: Pushing for policy reforms that promote gender equity in education*, rapport soumis dans le cadre du programme Éducation for All Global Monitoring Report des Nations Unies, URL: <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002324/232452e.pdf>

OCDE, 2016 - *Education Policy Outlook, Korea*, rapport de l'OCDE, URL : <http://www.oecd.org/education/Education-Policy-Outlook-Korea.pdf>

Song H., 2013 - « Deconstruction of cultural dominance in Korean EFL textbooks », *Intercultural Education*, vol. 24, n° 4, p. 382-390.

UNESCO, 2010-2011 - *World Data on Education: South Korea*, UNESCO publications, URL : http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/Publications/WDE/2010/pdf-versions/Republic_of_Korea.pdf

World Economic Forum, 2017 - *The Global Gender Gap Report*, URL: <https://www.weforum.org/reports/the-global-gender-gap-report-2017>

Pour en savoir plus

<https://www.kigepe.or.kr/kor/index.do>, Institut coréen pour l'éducation et la promotion de l'égalité de genre (Korean Institute for Gender Equality Promotion and Education)

Bae S. et alii, 2011 - *Brief Understanding of Korean Educational Policy, Korean Educational Development Institute report*, Korean Educational Development Institute report, URL: <http://eng.kedi.re.kr/khome/eng/education/educationSeries.do>

Balatchandirane C., 2003 - « Gender Discrimination in Education and Economic Development: a Study of South Korea, China and India », *International Studies*, vol.40, n° 4, p. 349-378.

GENIA (Gender in Education Network in Asia), 2005 - *Gender equality in classroom instruction: introducing gender training for teachers in the Republic of Korea*, UNESCO Asia and Pacific Regional Bureau for Education publication, URL: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001459/145992e.pdf>

Huh K., 2009 - *Curriculum and Textbook Policy, Understanding Korean Educational Policy*, Korean Educational Development Institute report, URL: <http://eng.kedi.re.kr/khome/eng/education/educationSeries.do>

Jeong H.-S. et al. (정해숙, 구정화, 최윤정), 2010 - *Analyse de la discrimination des sexes dans des manuels scolaires et perspectives d'amélioration de ces manuels* (Gyogwaseoui seongchabyeol siltaebunseok mit gaeseonbang'an yeongu 교과서의 성차별 실태분석 및 개선방안 연구). Ministère des Femmes et des Familles.

Jeong H.-S. et al. (정해숙, 정경아, 윤명옥), 2003 - *Enquête des opinions sur l'égalité des genres chez des enseignants et étude sur la politique stratégique vers l'égalité des genres* (Gyosau yangseongpyeongdeung'uisikjosa mit jegobang'an maryeoneul wihan jeongchaegyeongu, 교사의 양성평등의식조사 및 제고방안 마련을 위한 정책연구). Ministère de l'Éducation et de l'Information.

Jeong H.-S. et Kim Y. (정해숙, 김연), 2002 - *Développement du contenu éducatif pour l'égalité des genres pour le programme de l'école primaire et des établissements secondaires* (Chojungdeunggyoyukgwajeong'ui seong'injijeokgaepyeong'eul wihan yangseongpyeongdeunggyoyungnaeyonggaebal, 초중등교육과정의 성인지적개평을 위한 양성평등교육내용개발). Institut coréen de la formation des femmes.

Ji-Sun C., 1994 - « Women's unequal access to education in South Korea », *Comparative Education Review*, vol. 38, n° 4, p. 487-505.

Jones R. S., 2013 - « Education Reform in Korea », *OECD Economics Department Working Papers*, vol. 1067, OECD Publishing. URL: <http://dx.doi.org/10.1787/5k43nxs1t9vh-en>

Son I.-S. (손인수), 1971 - *Histoire de l'éducation moderne en Corée* (Hangukgeundaegyoyuksa 한국근대교육사, 서울 연세대학교 출판부). Séoul : Presses de l'université Yonsei.

Youngdal C. et Yunkyoung P., 2016 - « "Textbook as a contradictory melting pot": an analysis of multicultural content in Korean textbooks », *Asia Pacific Journal of Education*, vol. 36, n° 1, p. 111-130.